



Universitätsbibliothek Paderborn

Acta Pacis Westphalicæ Publica

Oder Westphälische Friedens-Handlungen und Geschichte

worinnen enthalten, was vom Jahr 1643. biß in den Monath October Anno 1645. zwischen Jhro Römisch-Käyserlichen Majestät, dann den Beyden Cronen Franckreich und Schweden, ingleichen des Heiligen Römischen Reichs Chur-Fürsten, Fürsten und Ständen, zu Oßnabrück und Münster gehandelt worden

Meiern, Johann Gottfried von

Hannover, 1734

VD18 90103084

§.IV. Die Frantzosen erhalten neue Vollmacht die Plenipotenzen zu reguliren: Extract Instructionis, wegen der neu einzurichtenden Frantzösischen Plenipotenz.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-51787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-51787)

1644.
Junius.

in Anziehung desselben ebenmäßig an die Reichs-Deputatos unlängst geschrieben, mithin sich der in dem Französischen Schreiben vermerckter Antastungen und Verunglimpfungen nicht wenig theilhaftig ge-

macht habe, so trügen sie dahero Bedencken, ihnen, Casselischen Abgesandten, noch zur Zeit Audienz zu geben, sondern müsten es vor dießmal eingestellt seyn lassen.

1644.
Junius.

§. IV.

Die Franzosen erhalten neue Vollmacht, die Plenipotenzien zu reguliren.

An dem Französischen Hof wurden nun immittelst die, von Kayserlicher- und Spanischer Seite, gegen die Französische Vollmacht, angebrachte Zweifel in nähere Erwegung gezogen, und ob man wol nicht gerne an die Aender- und Verbesserung der Plenipotenzien gewollt, immas- sen solches aus nachstehendem Extract

der Königin Regentin, an ihre Ambassadeurs erlassenen Instruction d.d. 14. Maji umständlicher erhellet; So wurde ihnen jedoch eine ausdrückliche Vollmacht ertheilt, eine neue Plenipotenz mit den Kayserlichen und Spanischen Gesandten zu concertiren, wie folget:

N. I.

N. I.
Extract der Regentin in Frankreich Instruction, wegen der neuen zu richtenden Französischen Plenipotenz.

Il m'a semblé, que je suis entré dans votre sentiment en blâmant celui des Imperiaux & du Roi Catholique, dont les Pouvoirs étant entièrement defectueux, veulent chercher & condamner ceux, que je vous ai faits expedier. S'ils avoient consideré, que je m'oblige à ratifier ce que vous aurez promis & arrêté, ils auroient changé d'opinion; cette clause est la plus précise, pour donner Pouvoir de conclure & d'arrêter les conditions d'un Traité; que la Patente dût être signée de moi, c'est une chose toute nouvelle, du moins depuis l'Ordonnance de Philippe le Long, qui porte, que pendant le tems des Minorités, le Royaume ne laissera pas d'être administré sous le nom du Roi Mineur; la Signature, comme l'intitulation aux Actes de Justice & publics, à été superflue, mais pour la validité d'iceux emanais de l'autorité du Regent, il y est écrit, qu'ils ont été commandés & resolués par le Roi, le Regent présent, & il suffit, que le Secretaire l'eût signé, & qu'il soit scellé; & bien que je puisse défendre ledit Pouvoir, comme aussi que le narré & la raison, & que l'exemple soient de mon côté, sans devoir craindre, que les Espagnols en publiassent, qui puissent laisser le Public en suspens, de qui les armes sont les plus justes; Je prends volontiers le parti de remettre à vos deux Assemblées, avec les Plenipotentiaires de l'Empereur, & du Roi Catholique, d'en concerter & resoudre un; & tel, que vous me l'envoyerez, je le ferai expedier, sachant très-bien, que vous mesurerez les termes en sorte, qu'ils ne donneront aucun avantage aux autres. Quant à celui de rien conclure, que conjointement avec les Alliés; il me semble de toute conséquence, que vous ne devez relâcher, qu'après l'avoir longuement contesté, & de l'avis des mêmes Alliés, leur donnant sureté entière, qu'il ne se fera rien, que conjointement avec eux; Il ne faut pas entendre ce terme à la rigueur, en ce, qui est de *conclure*, & plus il choque les Espagnols, & plus je le trouve essentiel, d'autant que les discours des Ministres Imperiaux font croire, que l'Empereur présume pouvoir traiter en Souverain absolu des Princes de l'Empire, & qu'il ne leur est pas permis de contracter des Alliances avec les Princes Estrangers; à cela les Constitutions Imperiales repugnent absolument; Il est bien le Chef de l'Empire, & non point le Monarque, à la volonté duquel toutes sortes des choses soient soumises, & par les Plenipotentiaires de la Paix, & par les Passeports, qu'il a fait expedier, en consequence d'iceux, il a reconnu le contraire. Si ce droit n'étoit acquis aux Princes & Etats de l'Empire de comparoître en personne, ou par leurs Députés à l'Assemblée de Munster, pourquoi se seroit-il donné tant de peine pour dissuader ceux, qui étoient assemblés à Francfort? pourquoi prétendre, que l'Affaire du Palatinat peut & doit être traitée à Vienne, & le faire demander par le Duc de Bavière? Je fais, qu'il est inu-

1644.
Junius.

inutile de vous alleguer les raisons, & que vous êtes à plein informés des Constitutions Imperiales, Privilèges, Prerogatives & Droits des Princes, qui composent l'Empire; Aussi je ne les ai écrites, que pour vous encourager à les bien défendre, qui avez eu beaucoup de prudence, en éludant la demande du Comte de Nassau, sans lui faire toute fois un refus formel de ce qu'il pretend. Il y a du tems à prendre, & bien des choses à dire, avant que de refoudre cur cette matière; Et les prétentions de l'Evêque de Verdun, & le lieu & la situation de la Ville Capitale de son Diocèse, oblige à avoir diverses considerations, avant que d'y laisser établir un Evêque.

1644.
Junius.

N. II.

N. II.
Der Cron
Frankreich
Vollmacht an
Ihre Gesand-
ten, eine neue
Plenipotenz
mit dem Kay-
ser und Spa-
nien zu con-
certiren.

Le Roi étant en son Conseil assisté de la Regente sa MERE, & de Mr. le Duc d'ORLEANS, du Prince de CONDE, & du Cardinal MAZARIN, & de plusieurs Seigneurs de son dit Conseil, ayant vû par la Lettre, que les Sieurs Comtes d'AVAUX & SERVIEN ont écrite de Munster le 29, Avril dernier, comme les Commissaires Plenipotentiaires de l'Empereur, & du Roi Catholique ont jugé, que le Pouvoir, qui avoit été donné aux dits Sieurs d'Avaux & Servien, n'étoit pas ample, offrant de leur part, de faire changer tout ce, qui pourroit être trouvé defectueux aux leurs, selon qu'ils avoient été donné à entendre par le Sieur de CHIGI, Nonce de Sa Sainteté, & par le Sr. CONTARINI, Ambassadeur & Plenipotentiaire de la République Serenissime de Venise, Mediateurs du Traité, si mieux l'on n'aimoit convenir sur les lieux des Pouvoirs de part & d'autre, par un commun consentement des dits Sieurs Plenipotentiaires, tant de Sa Majesté Imperiale, que de leurs Majestés, & les autres interessés audit Traité: Sa Majesté ne voulant en aucune façon retarder une affaire si importante, que celle de la Paix generale, de l'avis de la dite Dame Reine Regente, a par ces présentes donné Pleinpouvoir, aux dits Sieurs d'AVAUX & SERVIEN, d'arrêter, & convenir, avec les Ministres de leurs Majestés Imperiale & Catholique, & autres Intéressés audit Traité, d'un Pouvoir ample & général, pour traiter & conclure la Paix générale de la Chrétienté, promettant en foi & parole de Roi, de faire expedier les Pouvoirs, qui auront été concertés entre ses Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires, & ces Députés par ledit Empereur & Roi d'Espagne, & pour temoignage de sa volonté Elle m'a commandé d'expedier celle-ci, qu'Elle a signé de sa propre main, & fait contresigner par moi, Conseiller en ses Conseils, Secretaire d'Etat & de ses Commandemens, Signé, Louis, & plus bas, de LOMENIE. A Paris, le 14. Mai, 1644.

§. V.

Die Franko-
sen erklären
sich zur Ver-
besserung ih-
rer Vollmacht,
auch zur Ad-
mission des
Königes in
Dännemarc.

Die Frankosen thaten demnach am 18. Jun. den Kayserlichen und Spanischen Gesandten durch den Venetianischen Oratorein zu wissen, daß sie ihre Vollmachten zu ändern bereit wären; imgleichen wollten sie und die Schweden zugeben, daß der König von Dännemarc ebenfalls zu denen Friedens-Tractaten admittiret würde, doch nur als Herzog zu Hollstein, und nicht wegen derer zwischen Ihme, als König, und der Cron Schweden vorwaltenden Streitigkeiten: Hierauf möchte dann die accommodation der Vollmachten vor die Hand genommen werden, und sollten die Kayserliche Gesandten zu Dfna-

brück sich zuorderst ebenfalls erklären, daß ihre Vollmacht schon ehemals, sowol quoad formam als materiam, durch den Grafen von Kurzh mit dem SALVIO adjustiret und verglichen worden sey, denn es nicht gnung wäre, daß die Kayserliche Gesandten zu Münster sich dessen nur in ihrer Contradictions-Schriefft hätten vernehmen lassen. Kayserlicher Seits wurde darauf geantwortet, 1) könnte man wohl glauben, daß den Frankosen jetzt Ernst sey, ihre Plenipotenz zu emendiren, dann die convenientia sey klar, und erfordere es auch ihr jetziger status (gestalt sie durch die kurz geschenehene Calon-
teneine Decla-
ration.
Der Kayserl.
Gesandten
Antwort dar-
auf.

Der Venetia-
nische Orator
verlangt von
den Kay-
serl. Gesand-